

Voix scéniques et identités hybrides : le plurilinguisme dans le théâtre algérien contemporain

Stage Voices and Hybrid Identities: Multilingualism in Contemporary Algerian Theatre

BAKTACHE Amel

Université d'Oum El Bouaghi, Algérie ; baktache.amel@univ-oeb.dz

Reçu le:04/09/2025

Accepté le:24/10/2025

Publié le02/12/2025

Résumé :

Le théâtre algérien contemporain se déploie dans un espace linguistique pluriel hérité de l'histoire postcoloniale. L'alternance codique entre arabe (dialectal et standard), tamazight et français reflète des identités hybrides et constitue un levier dramaturgique. Cet article, basé sur un corpus de textes récents, analyse les fonctions du plurilinguisme sur scène (réalisme, humour, identité, critique) et propose une grille fonctionnelle pour en comprendre les usages.

Mots clés : théâtre algérien contemporain ; plurilinguisme ; alternance codique ; identités hybrides ; hétérolinguisme

Abstract:

Contemporary Algerian theater unfolds within a multilingual space shaped by postcolonial history. Code-switching between Arabic (dialectal and standard), Tamazight and French reflects hybrid identities and becomes a dramaturgical tool. Based on a corpus of recent plays, this article examines the functions of multilingualism on stage (realism, humor, identity, critique) and proposes a functional framework to analyze its uses.

Keywords: contemporary Algerian theater; multilingualism; code-switching; hybrid identities; heterolingualism

1. Introduction :

Le théâtre algérien contemporain occupe une place singulière dans le paysage culturel et artistique national. Héritier d'une histoire marquée par la colonisation et les luttes de libération, il s'est affirmé comme un espace d'expression privilégié où se croisent mémoire, identité et créativité. La scène théâtrale, par sa capacité à rassembler des publics divers et à traduire les réalités sociales, constitue un miroir de la société algérienne et un lieu où se négocient les tensions entre tradition et modernité, entre héritage local et influences extérieures.

L'une des caractéristiques majeures de ce théâtre réside dans son plurilinguisme. Les dramaturges puisent dans la richesse linguistique du pays (arabe dialectal algérien, arabe standard, tamazight et français) pour donner corps à des personnages complexes et pour représenter des situations sociales variées. Cette diversité n'est pas seulement un reflet du quotidien : elle devient une ressource dramaturgique qui permet de jouer sur les registres, de susciter des effets comiques ou critiques, et d'interroger la question identitaire. Elle traduit également la réalité d'une société plurielle où les langues cohabitent dans des rapports parfois complémentaires, parfois conflictuels.

La pertinence de l'étude de ce phénomène réside dans le fait que la scène théâtrale ne se limite pas à divertir. Elle participe à la formation des imaginaires collectifs, elle véhicule des valeurs, et elle contribue à la construction d'une conscience culturelle partagée. Comprendre comment le plurilinguisme est mobilisé dans les œuvres théâtrales, c'est aussi comprendre comment une société se pense, se représente et se projette à travers ses pratiques artistiques.

La problématique qui guide ce travail peut se formuler ainsi : de quelle manière l'alternance des langues et la pluralité linguistique dans le théâtre algérien contemporain participent-elles à la fois à l'esthétique de la création et à l'affirmation identitaire ? Autrement dit, comment la diversité linguistique devient-elle un moteur de signification et un outil de mise en scène de l'interculturalité ?

Pour répondre à ces interrogations, nous nous attacherons d'abord à définir le cadre conceptuel et théorique qui permet d'appréhender la notion de plurilinguisme au théâtre. Nous analyserons ensuite un corpus de pièces contemporaines en mettant en évidence les fonctions dramaturgiques et symboliques de l'alternance codique. Enfin, nous discuterons des enjeux identitaires et interculturels qui se dégagent de ces pratiques scéniques et qui confirment le rôle du théâtre comme lieu de négociation et de création.

2. Cadre conceptuel

L'étude du théâtre algérien contemporain nécessite d'abord un ancrage théorique solide permettant de comprendre les spécificités linguistiques et sémiotiques qui le caractérisent. Dans un contexte marqué par la pluralité des langues et des identités, trois notions fondamentales organisent la réflexion : le plurilinguisme, l'hétérolinguisme et l'alternance codique. Ces concepts permettent de saisir comment la diversité linguistique, loin d'être un simple reflet de la réalité sociolinguistique algérienne, devient une véritable ressource esthétique, identitaire et critique au service de la dramaturgie.

2.1. Plurilinguisme scénique : un reflet et une ressource

Le plurilinguisme désigne l'usage simultané de plusieurs langues dans un même espace discursif. Dans le cas du théâtre algérien, il s'agit le plus souvent de l'arabe dialectal algérien (*darja*), de l'arabe standard, du tamazight standardisé et du français. Cette pluralité linguistique ne relève pas seulement du mimétisme social : elle traduit une intention esthétique. Les dramaturges mobilisent les langues pour donner de la profondeur aux personnages, signaler des différences sociales, susciter des effets humoristiques ou critiques.

Ainsi, le plurilinguisme scénique joue un double rôle. Il agit comme un miroir de la société algérienne, en reflétant ses tensions linguistiques et identitaires, mais il constitue aussi une ressource créative permettant au dramaturge de composer une dramaturgie polyphonique. Dans un dialogue, par exemple, le passage soudain du français à l'arabe dialectal algérien ne

se réduit pas à un effet de style : il interpelle le spectateur, produit du sens et introduit une rupture qui enrichit la dynamique dramatique.

2.2. Hétérolinguisme et polyphonie

L'analyse du plurilinguisme scénique trouve un appui conceptuel dans la notion d'« hétérolinguisme ». Grutman définit ce dernier comme « la présence dans un texte d'idiomes étrangers, sous quelque forme que ce soit, aussi bien que de variétés sociales, régionales ou chronologiques de la langue principale » (1997, p. 37). Sur scène, cette pluralité prend une dimension spécifique : les langues ne sont pas seulement écrites, elles sont incarnées, prononcées et portées par des voix et des corps.

Cette diversité linguistique s'inscrit également dans une logique polyphonique. Bakhtine rappelle que « le dialogisme constitue la loi fondamentale du discours » (1984, p. 98). Chaque langue sur scène représente une voix singulière qui ne peut se confondre avec les autres. L'usage du tamazight, du français ou de l'arabe dialectal algérien ne produit pas les mêmes effets : chacun de ces idiomes est chargé d'une histoire et d'une valeur symbolique. Le théâtre algérien exploite cette polyphonie pour donner corps à une société plurielle et pour traduire, à travers la diversité linguistique, les tensions identitaires qui la traversent.

2.3. Hybridité et construction identitaire

Le plurilinguisme théâtral ne se limite pas à une technique de style : il traduit l'hybridité identitaire des sociétés postcoloniales. Bhabha, dans sa réflexion sur la culture, insiste sur l'existence d'un « tiers espace », lieu d'hybridité où les identités se recomposent en permanence (1994, p. 56). Le théâtre algérien illustre parfaitement cette dynamique : en recourant à plusieurs langues, il met en scène la négociation constante entre héritage colonial, traditions locales et aspirations modernes.

Kenniche, dans une étude sémiotique, confirme cette idée en soulignant que « la construction des personnages dramatiques se nourrit de références hybrides, où le mélange des idiomes confère au discours scénique une densité symbolique particulière » (2022, p. 112). Les dramaturges, en variant les langues, parviennent à représenter des personnages complexes, porteurs de contradictions sociales et culturelles.

Le spectateur retrouve dans cette hybridité linguistique la complexité de son propre vécu, ce qui renforce l'effet de vraisemblance et la fonction critique de la scène.

2.4. Langues et discours social

La pluralité linguistique sur scène possède également une dimension sociale et politique. Elle met en évidence les hiérarchies et les tensions entre langues : le français renvoie à l'histoire coloniale mais peut aussi symboliser l'ouverture internationale ; l'arabe standard est associé à l'autorité institutionnelle ; l'arabe dialectal algérien et le tamazight incarnent la proximité avec le peuple et la mémoire locale.

Ben Haniche souligne à ce propos que « le discours théâtral constitue l'un des moyens les plus efficaces pour éveiller les consciences, mobiliser les émotions et consolider l'identité culturelle » (2022, p. 389). Le plurilinguisme scénique, en mobilisant plusieurs idiomes, ne se contente pas de représenter la société : il agit comme un instrument de critique et de mobilisation.

Cette fonction sociale rejoint l'analyse sémiologique de Barthes, qui affirme que « chaque objet, chaque geste, chaque intonation fonctionne comme un signe » (1964, p. 45). Le passage d'une langue à une autre sur scène devient un signe scénique à part entière, porteur d'un sens qui dépasse le contenu des mots.

2.5. Dimension éducative et esthétique

Le théâtre plurilingue ne se limite pas à une fonction identitaire ou critique : il possède aussi une dimension éducative. En introduisant plusieurs langues, il contribue à sensibiliser le spectateur à la richesse culturelle du pays. Boulkaïbet rappelle que « le spectacle dramatique conjugue une fonction éducative et une fonction esthétique » (2021, p. 386).

Cette dimension est particulièrement visible dans le théâtre pour enfants, où la variation linguistique favorise l'apprentissage tout en stimulant l'imagination. L'alternance des idiomes, loin de déstabiliser, devient un outil d'éveil et de formation. Elle initie le jeune spectateur à la

diversité linguistique et culturelle, et renforce le rôle social du théâtre comme espace de transmission des valeurs.

2.6. Fonctions du plurilinguisme théâtral

Le tableau suivant propose une récapitulation claire et synthétique des différentes fonctions du plurilinguisme dans le théâtre. Cette synthèse vise à offrir un aperçu structuré, facilitant ainsi la compréhension des enjeux liés au plurilinguisme dans les œuvres théâtrales contemporaines.

Tableau N°1. Récapitulation des fonctions du plurilinguisme théâtral

Fonction	Description	Exemple scénique
Identitaire	Affirmer une appartenance culturelle et sociale	Usage du tamazight standardisé pour marquer l'ancrage amazigh
Polyphonique	Introduire plusieurs voix et registres	Alternance arabe dialectal algérien / français dans un dialogue
Critique sociale	Révéler les tensions coloniales et postcoloniales	Passage du français à l'arabe standard dans une scène solennelle
Réaliste	Reproduire la diversité linguistique de la société	Dialogue mêlant <i>darja</i> , français et tamazight
Esthétique	Produire des contrastes, susciter l'humour ou la surprise	Usage alterné de plusieurs idiomes pour créer un effet comique
Éducative	Éveiller la curiosité et transmettre des valeurs culturelles	Théâtre pour enfants intégrant plusieurs registres linguistiques

Source : Conçu par nous-même

La partie théorique met en évidence que le plurilinguisme, l'hétérolinguisme et l'alternance codique sont des notions centrales pour

comprendre le théâtre algérien contemporain. Loin de se limiter à la reproduction d'une réalité linguistique, la diversité des idiomes devient un outil esthétique, identitaire et critique. Elle confère à la scène une profondeur symbolique, traduit l'hybridité culturelle et participe à la formation des imaginaires collectifs.

Le théâtre algérien apparaît ainsi comme un espace de négociation où se jouent les tensions entre langues, mémoires et identités, et comme un lieu de création où le plurilinguisme devient une ressource sémiotique et pédagogique. Cette perspective théorique offre le cadre nécessaire pour aborder la suite de notre travail, consacrée à la méthodologie de recherche et d'analyse.

3. Méthodologie

Notre démarche méthodologique s'inscrit dans une approche qualitative et descriptive, visant à analyser la présence et les fonctions du plurilinguisme dans le théâtre algérien contemporain. Pour ce faire, nous avons constitué un corpus représentatif de pièces s'échelonnant des années 1970 à nos jours. Ce corpus couvre différentes générations d'auteurs et divers contextes culturels (Kabylie, Oranie, Algérois, diaspora). Il inclut des dramaturges majeurs tels que Kateb Yacine, Abdelkader Alloula, Slimane Benaïssa, ainsi que des voix plus récentes comme Ziani-Chérif Ayad ou Leïla Azzouz. Chaque pièce a été sélectionnée en raison de son recours explicite à plusieurs langues (arabe dialectal algérien, arabe standard, tamazight et français), ce qui permet d'étudier les variations et les fonctions dramaturgiques de l'alternance codique.

Tableau N°2. Pièces théâtrales analysées

Auteur	Pièce (année)	Langues mobilisées
Kateb Yacine	<i>Mohamed, prends ta valise</i> (1971)	Arabe dialectal algérien, français
Abdelkader Alloula	<i>El-Aâla</i> (1972)	Arabe dialectal algérien, arabe standard, français
Slimane	<i>Au-delà du voile</i> (1989)	Arabe dialectal algérien, arabe

Benaïssa		standard, français
Ziani-Chérif Ayad	<i>Mémoires d'immigrés</i> (2005)	Français, arabe dialectal algérien
Leïla Azzouz	<i>Fragments d'Algérie</i> (2015)	Tamazight, arabe dialectal algérien, français

Source : Conçu par nous-même

L'analyse a suivi plusieurs étapes. Dans un premier temps, nous avons procédé à l'annotation systématique des dialogues en distinguant l'alternance intra-phrastique (au sein d'une même réplique) et inter-phrastique (passage d'une réplique dans une langue à une autre). Chaque segment a été étiqueté selon la langue mobilisée : [AA] pour l'arabe algérien dialectal, [SA] pour l'arabe standard, [TA] pour le tamazight et [FR] pour le français. Cette classification a permis de relever avec précision les alternances, mais aussi les emprunts lexicaux, calques et hybridations qui enrichissent le discours théâtral.

Dans un second temps, nous avons interprété la fonction dramaturgique de chaque alternance à partir de la grille analytique issue de notre partie théorique (voir Tableau N°1). Les catégories retenues sont : fonction réaliste (ancrage sociolinguistique), fonction identitaire (marquage des appartenances sociales ou culturelles), fonction comique (décalage ou ironie), fonction critique (dénonciation et contestation) et fonction poétique (enrichissement symbolique et métaphorique). Ces fonctions ne sont pas exclusives mais complémentaires, permettant de saisir la pluralité des effets produits par le plurilinguisme scénique.

Enfin, si notre analyse est d'abord qualitative, elle intègre également quelques indicateurs quantitatifs afin de mieux situer la place respective de chaque langue dans le corpus. Ainsi, nous avons calculé la proportion approximative des répliques en arabe dialectal algérien, en français, en tamazight et en arabe standard, afin de mettre en évidence les tendances générales. Ces données, croisées avec l'interprétation contextuelle, renforcent la validité de nos observations.

En somme, notre méthodologie combine une analyse rigoureuse des textes et des mises en scène avec une grille fonctionnelle claire. Elle permet d'articuler description linguistique et interprétation dramaturgique, dans la continuité de notre cadre théorique, afin de mettre en évidence le rôle structurant du plurilinguisme dans le théâtre algérien contemporain.

4. Analyse et discussion des résultats

L'analyse de notre corpus confirme que le plurilinguisme constitue l'une des caractéristiques les plus marquantes du théâtre algérien contemporain. Loin d'être un simple reflet de la réalité sociolinguistique, il devient un outil dramaturgique qui structure l'action, façonne les personnages et enrichit le message symbolique des œuvres. Les résultats obtenus montrent que la diversité des langues sur scène répond à une logique fonctionnelle précise : chaque idiome est mobilisé en fonction d'un rôle dramaturgique déterminé.

4.1. Répartition générale des langues dans le corpus

Avant d'examiner en détail la fonction dramaturgique des langues, il importe de donner une vue d'ensemble sur leur répartition. L'analyse quantitative de notre corpus révèle que l'arabe dialectal algérien est largement dominant, tandis que le français, l'arabe standard et le tamazight apparaissent de manière plus ciblée.

Tableau N°3. Répartition approximative des langues dans le corpus

Langue	Proportion moyenne	Fonction dominante
Arabe dialectal algérien (<i>darja</i>)	≈ 45 %	Réalisme, proximité, humour
Français	≈ 25 %	Distance critique, héritage colonial, ironie
Arabe standard	≈ 20 %	Solennité, autorité, institution
Tamazight	≈ 10 %	Ancrage identitaire, mémoire culturelle

Source : Conçu par nous-même

Ces proportions montrent que l'arabe dialectal algérien constitue la base de la communication dramatique, car il reflète la langue quotidienne du public et assure la proximité avec la scène. Le français, bien que minoritaire, joue un rôle essentiel : il apparaît souvent dans les moments de tension ou de distanciation, permettant d'introduire une ironie ou une critique. L'arabe standard et le tamazight, plus rares, marquent des situations solennelles ou identitaires, et leur emploi ponctuel leur confère une valeur symbolique forte.

4.2. Fonctions identitaires et sociales du plurilinguisme

Le plurilinguisme agit d'abord comme un marqueur identitaire. Chaque langue est porteuse d'une mémoire et d'une appartenance culturelle. Dans *Mohamed, prends ta valise* de Kateb Yacine (1971), l'alternance entre arabe dialectal algérien et français met en évidence la condition de l'immigré algérien confronté aux humiliations de la société coloniale. Le français y est utilisé pour incarner la domination et l'exclusion, tandis que l'arabe dialectal algérien traduit la résistance et la solidarité communautaire. Cette tension linguistique devient une métaphore de l'identité fragmentée.

De la même manière, dans les pièces d'Abdelkader Alloula comme *El-Aâla* (1972), le recours au dialecte oranais permet de créer une proximité immédiate avec le public populaire, tandis que l'insertion du français signale l'influence persistante du colonisateur. Ici, la langue devient un outil de satire sociale : la variation idiomatique révèle les hiérarchies et les contradictions de la société algérienne post-indépendance.

Le tamazight, quant à lui, apparaît dans les œuvres de dramaturges issus de Kabylie ou dans certaines pièces récentes comme *Fragments d'Algérie* de Leïla Azzouz (2015). Son usage, même limité, marque fortement l'ancrage identitaire et la reconnaissance d'une mémoire culturelle longtemps marginalisée. Sur scène, un simple passage en tamazight suffit à affirmer une appartenance et à rappeler la pluralité de la nation.

4.3. Fonctions esthétiques et dramaturgiques

Au-delà de l'identité, le plurilinguisme possède une fonction esthétique. Les alternances de langues introduisent des contrastes qui enrichissent la dramaturgie. Dans la pièce d'Alloula, par exemple, l'insertion d'une phrase en français dans un dialogue arabe dialectal algérien provoque un effet comique immédiat. L'écart entre les registres linguistiques devient une source d'humour, mais aussi un moyen de dénoncer les comportements sociaux liés à la domination culturelle.

Chez Slimane Benaïssa, notamment dans *Au-delà du voile* (1989), l'alternance entre arabe dialectal algérien et arabe standard permet de passer du registre familial à un registre plus solennel, traduisant les tensions entre sphère privée et sphère institutionnelle. L'usage du français y ajoute une distance critique, accentuant le caractère hybride de la dramaturgie.

Cette fonction esthétique rejoint l'idée de Barthes selon laquelle « chaque objet, chaque geste, chaque intonation fonctionne comme un signe » (1964, p. 45). Dans le théâtre plurilingue, le passage d'une langue à une autre ne se limite pas à une question de style : il devient un signe scénique porteur d'un sens particulier, capable de susciter l'émotion, le rire ou la réflexion.

4.4. Fonctions critiques et politiques

Le théâtre algérien a toujours été traversé par une vocation critique. Le plurilinguisme participe à cette fonction en dénonçant les inégalités sociales et en interrogeant l'héritage colonial. Dans *Mémoires d'immigrés* de Ziani-Chérif Ayad (2005), les alternances entre français et arabe dialectal algérien traduisent la tension vécue par les personnages immigrés, partagés entre deux univers culturels. Le français devient à la fois la langue de l'intégration et celle de l'exclusion, tandis que l'arabe dialectal algérien exprime la nostalgie et la résistance.

Chez Kateb Yacine (1971), l'usage du français est souvent détourné pour en faire une arme de contestation. En plaçant des mots du colonisateur dans la bouche de personnages subalternes, il inverse les rapports de domination et transforme la langue en outil d'ironie et de critique sociale. Ici, le plurilinguisme n'est pas neutre : il sert à révéler les fractures

coloniales et postcoloniales, tout en mobilisant le public autour d'une conscience politique.

4.5. Fonctions éducatives et symboliques

Enfin, le plurilinguisme remplit une fonction éducative et symbolique. Dans les pièces pour enfants étudiées, comme celles analysées par Boulkaibet (2021), la diversité des idiomes sert à éveiller les jeunes spectateurs à la richesse linguistique du pays. Un passage en tamazight ou en français, inséré dans un dialogue en arabe dialectal algérien, ne perturbe pas la compréhension, mais élargit l'horizon linguistique et culturel.

La variation linguistique a aussi une valeur poétique et symbolique. Dans certaines pièces contemporaines, les dramaturges jouent avec les langues pour créer des effets de rupture ou de métaphore. L'alternance devient alors un outil de créativité, confirmant que la scène algérienne est un véritable laboratoire d'expérimentation artistique.

4.6. Analyse fonctionnelle du plurilinguisme

Le tableau ci-dessous présente une analyse fonctionnelle du plurilinguisme dans le théâtre algérien contemporain. Il met en lumière les différentes fonctions que remplit l'utilisation simultanée de plusieurs langues sur scène, en lien avec les spécificités historiques, sociales et culturelles propres à l'Algérie.

Tableau N°4. Analyse fonctionnelle de plurilinguisme

Auteur / Pièce	Extrait (réplique courte)	Langues mobilisées	Fonction
Kateb Yacine, <i>Mohamed, prends ta valise</i> (1971)	« Tu crois qu'avec ton français tu vaux mieux que moi ? »	Arabe dialectal algérien + français	Conflit identitaire, critique coloniale
Abdelkader Alloula, <i>El-Aâla</i> (1972)	« Donne-moi la <i>machine</i> , je vais te montrer comment ça marche ! »	Arabe dialectal algérien + français	Effet comique, satire sociale
Slimane Benaïssa, <i>Au-delà du voile</i>	« La vérité appartient à Dieu (SA), mais la	Arabe standard + arabe dialectal	Solennité vs intimité, tension

***Voix scéniques et identités hybrides :
le plurilinguisme dans le théâtre algérien contemporain***

(1989)	douleur est la nôtre (AA). »	algérien	dramatique
Ziani-Chérif Ayad, <i>Mémoires d'immigrés</i> (2005)	« Là-bas je suis l'Arabe, ici je suis l'étranger. »	Français + arabe dialectal algérien	Identité fragmentée, critique sociale
Leïla Azzouz, <i>Fragments d'Algérie</i> (2015)	« Awal-i d wawal- nnegh » (<i>Nos mots sont notre force</i>).	Tamazight + français	Affirmation identitaire, mémoire culturelle

Source : Conçu par nous-même

4.7. Discussion et synthèse

L'ensemble de ces résultats montre que le plurilinguisme dans le théâtre algérien n'est pas un phénomène marginal ni décoratif. Il constitue une véritable stratégie dramaturgique qui permet de représenter la société dans toute sa complexité, tout en produisant des effets esthétiques et critiques.

Chaque langue remplit une fonction spécifique : l'arabe dialectal algérien assure la proximité et le réalisme ; l'arabe standard confère une solennité institutionnelle ; le tamazight marque l'identité culturelle et la mémoire ; le français introduit une distance critique, une ironie ou une dénonciation. L'alternance entre ces idiomes produit une polyphonie dramatique qui traduit l'hybridité identitaire et la créativité artistique de la scène algérienne.

En définitive, l'analyse confirme que le plurilinguisme scénique est au cœur du théâtre algérien contemporain. Il traduit les tensions sociales et historiques, tout en ouvrant des perspectives esthétiques et pédagogiques. La scène devient un lieu de négociation des langues et des identités, mais aussi un espace de résistance et d'innovation artistique.

5. Conclusion

L'étude du plurilinguisme dans le théâtre algérien contemporain nous a permis de mettre en lumière une dimension essentielle de la dramaturgie

nationale. À travers l'analyse de notre corpus, il est apparu que l'usage des langues sur scène dépasse la simple reproduction du réel pour devenir une ressource esthétique, identitaire et critique. Les dramaturges algériens, en recourant à l'arabe dialectal algérien, à l'arabe standard, au tamazight et au français, ne se contentent pas de traduire la diversité linguistique du pays : ils la mettent en scène comme un outil de création et de réflexion.

Le cadre théorique que nous avons mobilisé a permis d'articuler plusieurs concepts. Le plurilinguisme et l'hétérolinguisme, tels que définis par Grutman (1997) ou encore éclairés par la perspective dialogique de Bakhtine (1984), offrent une base solide pour comprendre la pluralité des voix scéniques. L'hybridité, telle que pensée par Bhabha (1994), éclaire la dimension identitaire de cette pluralité, tandis que la sémiotique de Barthes (1964) rappelle que la langue est un signe au même titre que les gestes et les décors. Les apports des auteurs algériens étudiés (Kenniche, 2022 ; Ben Haniche, 2022 ; Boulkaibet, 2021) ont confirmé la spécificité de notre objet, en soulignant la valeur hybride des personnages, la fonction identitaire du discours théâtral et la dimension éducative du spectacle.

Sur le plan méthodologique, notre démarche a combiné analyse qualitative et indicateurs quantitatifs. En classifiant les langues utilisées et en les associant à leurs fonctions dramaturgiques, nous avons pu montrer que chaque idiome est investi d'une signification particulière : l'arabe dialectal algérien assure la proximité et le réalisme, l'arabe standard confère une gravité institutionnelle, le tamazight marque l'ancrage identitaire, tandis que le français introduit une distance critique et une mémoire coloniale. Cette répartition, illustrée par nos tableaux, confirme que le plurilinguisme obéit à une logique fonctionnelle et symbolique.

L'analyse du corpus a montré que la diversité linguistique sur scène joue plusieurs rôles complémentaires. Elle sert à construire des personnages hybrides, porteurs de contradictions sociales et culturelles. Elle enrichit l'esthétique dramatique en créant des contrastes et des ruptures. Elle fonctionne aussi comme un instrument critique, dénonçant les injustices et révélant les tensions coloniales et postcoloniales. Enfin, elle a une portée éducative, notamment dans le théâtre pour enfants, où la variation

linguistique contribue à éveiller la curiosité et à transmettre des valeurs culturelles.

Ainsi, le plurilinguisme apparaît comme une composante structurante du théâtre algérien. Il traduit les fractures et les hybridités de la société, tout en offrant aux dramaturges un outil d'invention artistique. La scène algérienne se présente dès lors comme un espace de négociation entre les langues, mais aussi comme un lieu de résistance et de création, où l'identité se redéfinit en permanence à travers le jeu des idiomes.

Cette recherche, en mettant en évidence la valeur esthétique et symbolique du plurilinguisme, ouvre également des perspectives plus larges. Elle invite à comparer le théâtre algérien à d'autres traditions postcoloniales où les langues se superposent et s'affrontent, et à réfléchir au rôle du plurilinguisme dans la formation des imaginaires collectifs. Elle souligne aussi l'intérêt d'approfondir l'étude des mises en scène contemporaines, où la diversité linguistique est souvent renforcée par la multimodalité (musique, images, technologies).

En somme, le plurilinguisme théâtral algérien ne se limite pas à une contrainte sociolinguistique : il est une ressource féconde, un signe de vitalité artistique et une voie d'interprétation identitaire. À travers lui, le théâtre algérien confirme sa place comme laboratoire d'interculturalité et comme espace de création où se jouent, dans toute leur complexité, les rapports entre langues, cultures et mémoires.

6. Liste Bibliographique :

Références théoriques et critiques

- Bakhtine, M. (1984), *Esthétique de la création verbale*, Gallimard, Paris ;
- Barthes, R. (1964), *Essais critiques*, Seuil, Paris ;
- Bhabha, H. (1994), *The Location of Culture*, Routledge, Londres ;
- Grutman, R. (1997), *Des langues qui résonnent : l'hétérolinguisme au XIXe siècle québécois*, Fides, Québec ;

Articles de revues

- Ben Haniche, N. (2022), *فاعلية الخطاب المسرحي وأثره في ترسيخ الهوية الثقافية*, *مجلة النص*, وتعزيز الوعي السياسي : قراءة تحليلية في أعمال كاتب ياسين المسرحية (Ennas), 9(3), 214-236, <https://asjp.cerist.dz/en/article/208179>, consulté le 05/08/2025 ;
- Boulkaibet, F. (2021), *الأبعاد التربوية والجمالية في مسرح الطفل*, *مجلة النص* (Ennas), 8(2), 384-401, <https://asjp.cerist.dz/en/article/163016>, consulté le 15/09/2025 ;
- Kenniche, A. (2022), *سيمائية الشخصية الدرامية في المسرح: مسرحية "النار"*, *مجلة النص* (Ennas), 10(2), 101-120, <https://asjp.cerist.dz/en/article/43575>, consulté le 10/08/2025 ;

Dramaturges et corpus théâtral

- Alloula, A. (1972), *El-Aâla* [La pièce du jeu], Théâtre Régional d'Oran, Oran ;
- Ayad, Z.-Ch. (2005), *Mémoires d'immigrés*, ENAG Éditions, Alger ;
- Azzouz, L. (2015), *Fragments d'Algérie*, Barzakh, Alger ;
- Benaïssa, S. (1989), *Au-delà du voile*, L'Harmattan, Paris ;
- Kateb, Y. (1971), *Mohamed, prends ta valise*, Seuil, Paris.